

REFLEXIONS A PROPOS DE L'EUTHANASIE



CHOISIR UNE MORT APAISEE REUSSIE

Ce post n'est pas politique, mais empathique. C'est aussi un témoignage.

Depuis toujours, je suis pour une vie et une mort CHOISIE par soi-même. Je suis moi-même membre d'EXIT. J'ai la chance de vivre en Suisse.

Je suis dans l'incompréhension de

pourquoi les autres veulent choisir notre vie à notre place ?

Ajouter absolument des jours d'enfer à celle des AUTRES? Mais pourquoi ?

Pour empêcher la mort que nous allons tous vivre ? Et la repousser pour les autres ?

Lorsqu'ils n'en peuvent plus, qu'ils nous supplient, nous répondons **Non !** alors que l'on envoie sans état d'âme des millions de jeunes qui ne veulent pas mourir sur les champs de bataille, sans compter les animaux.

C'est Absurde ! Irrationnel !

Nous **projetons** la peur de notre propre mort sur les autres. Le principe est plus fort que l'empathie pour ceux qui vivent l'insupportable.

Quand sortirons-nous enfin du tabou de la mort ? C'est d'ailleurs la même chose que ce qui s'est passé pour l'avortement.

Autant, on ne demandera jamais à qq un de se suicider, autant, on n'a aucun droit de l'obliger à vivre l'insupportable.

Mourir dans la dignité évite que l'on soit contraint à des scénarios atroces comme de se jeter sous un train, de se pendre, ou de s'éclater la tête !

Ne pourrait-on pas enfin donner à chacun la LIBERTE de décider de la suite de sa vie ? Des douleurs sans espoirs ou une mort apaisée ?

La semaine passée, la jeune espagnole de **Noelia Castillo Ramos**, 25 ans a été euthanasiée en Espagne de manière tout à fait légale après 2 ans de démarches administratives. Elle était jeune et belle, mais complètement brisée de l'intérieur et dans son corps.

Son ami était venu la violer en groupe avec des copains !!!

Trahie, terrifiée, elle s'est jetée du 5ème étage pour leur échapper. Elle s'est retrouvée **paraplégique** pour le reste de sa vie.

Des événements aussi traumatiques déclenchent ensuite des **syndromes post-traumatiques** où les gens revivent de manière obsessionnelle la même scène, avec les mêmes sensations, émotions, images. On parle de **reviviscence**.

Le temps n'atténue en rien l'horreur qui est revécue à l'identique plusieurs fois par jour et reproduites en cauchemars la nuit.

Ensuite, se rajoute l'impotence ! Être bloquée à vie sur une chaise roulante.

Tous les rêves d'une jeune fille s'envolent, sont remplacés par un cocktail de :

- Douleurs musculo-squelettiques
- Douleurs liées à la spasticité
- Douleurs fantômes
- Complications autonome et viscérale

Les antidouleurs sont complètement **INEFFICACES** sur les spasmes neurologiques !

Lorsqu'il y a ainsi un cumul de causes non guérissables, la vie devient un enfer quotidien. On comprend Rosalia !

Elle a choisi sa mort. Elle était joyeuse à cette perspective 😊. Elle a voulu en faire une belle fête, elle s'est maquillée. Elle voulait être belle. Toute sa famille était là. Ils se sont longuement dit Aurevoir.

Puis, elle s'est envolée vers les étoiles, en qq secondes, comme un papillon.

Elle a réussi une belle mort apaisée 🦋



REFLEXIONS AUTOUR DE L'EUTHANASIE

Il y a qq jours, j'ai partagé un post sur le suicide assisté de la jeune Rosalia. Et voici que peu de jours après, c'est **Arnaud Denis**, le comédien, qui en arrive à la même solution après 3 ans d'une descente aux enfers suite à un implant. Un homme en pleine forme qui fait les frais d'un accident médical encore peu connu, mais qui n'en peut plus.

Dans l'enfer des douleurs insupportables, il choisit donc la mort. Il a reçu l'approbation de 2 médecins en Belgique et va donc bientôt mourir. En tant que médecin, je suis soulagée pour lui. Je le lui ai écrit. Je suis si désolée qu'il ait à vivre ça.

En même temps, j'habite en Suisse où le suicide assisté, très encadré existe. L'Espagne a aussi passé ce pas. En Allemagne et au Canada aussi. Probablement d'autres pays. Je n'ai pas fait une recherche particulière. Mais qu'est-ce qui se passe en France ? Je ne comprends pas.

On avait déjà eu une de ces fameuses opposition pour interdire la fessée, il y a qq années.

Alors, c'est la loi du **d'abord Non** ?

Evidemment, en tant que psychosomaticienne, je me pose des questions sur ces **résistances** si profondes.

Je pense qu'il y a une réaction que l'on nomme "**la résistance au changement**". C'est l'expression d'angoisses que l'on contient avec des habitudes.

Mais par rapport à l'euthanasie, je pense que cela touche à notre peur de la mort bien compréhensible. Je vais donc y consacrer qq posts sur les prochains jours.

Pour en revenir à Arnaud, il a choisi, comme Rosalia, de médiatiser son choix. Je pense qu'il fait preuve de courage, car il doit certainement recevoir toutes sortes de commentaires négatifs, de jugements aussi, dont il pourrait bien se passer.

Il parle donc pour faire avancer la prise de conscience collective.

Espérons qu'il pourra toucher les parlementaires.

Vous pouvez écouter son témoignage dans cette vidéo

<https://www.facebook.com/reel/2374626799674728>



UN MANQUE D'EMPATHIE QUI EMPÊCHE D'ACCOMPAGNER LES SIENS

Je reprends ce sujet laissé en points de suspension pour les fêtes de Pâques. Voici un autre témoignage sur ce sujet, l'autre côté de la médaille.

On pourrait dire : **quand les familles sont aggravantes** 😞

Il y a peu d'années, un genevois en a fait les frais : alors qu'il avait reçu l'accord pour son suicide assisté avec EXIT (en Suisse), toute sa famille s'est mobilisée, avocats à l'appui, pour empêcher ce geste. De quel droit se permet-on de choisir la non-mort à la place de celui qui est concerné ? Je vous le demande sincèrement ?

EXIT n'a donc pas poursuivi et le patient a dû se suicider d'une manière plus violente, devant en plus échapper à la surveillance de sa famille, le privant en plus de sa liberté ! tout cela dans mon pays dans les années 2020 !

Pour en revenir à l'actualité, c'est le frère de Marlène Duval, une ancienne de Loft Story, qui a choisi de rendre public lors d'une interview accordée à Jordan de Luxe : le décès de son frère, parti seul en Suisse pour y mourir par euthanasie, sans en avoir averti sa famille.

Tout commence par une opération qui tourne mal. Le frère de Marlène Duval, âgé de 52 ans, subit une intervention au cours de laquelle le nerf du trijumeau est sectionné par mégarde. Cette erreur médicale lui inflige des douleurs chroniques insupportables au niveau de la gencive, bouleversant du tout au

tout son quotidien. Face à cette souffrance, il se tourne vers de nombreux médecins en France, sans succès. "C'est jamais facile pour un médecin de passer derrière un autre médecin", confie Marlène Duval. Car contrairement aux conditions habituellement requises pour accéder à l'euthanasie, le frère de Marlène Duval ne souffrait pas d'une maladie incurable. Etonnant diagnostic !

Ce qui dévaste Marlène Duval, au-delà du deuil lui-même, c'est la manière dont son frère a choisi de partir. **Sans prévenir personne.**

"Il est parti mourir tout seul en Suisse. On n'a pas été informés", dit-elle en effet, la tristesse perceptible dans chaque mot. Son frère avait pourtant entrepris des démarches bien organisées : il s'était appuyé sur une association française appelée Le Droit à mourir dans la dignité, qui l'avait guidé et accompagné jusqu'en Suisse, où il a eu recours aux services d'une association spécialisée, Pegasos.

Voilà sa conclusion :

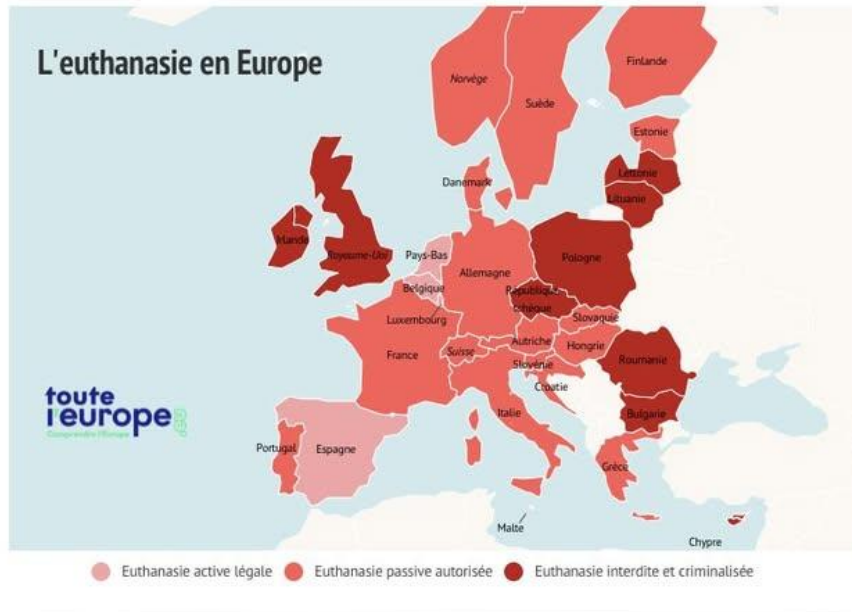
"Je ne comprends pas comment on peut en arriver à enlever la vie à une personne qui a encore de l'espoir".

VRAIMENT ?

😞 Aucune empathie ou bienveillance de sa part pour toutes les souffrances endurées par son frère, sans espoir de soulagement !!

On comprend mieux pourquoi son frère a choisi de ne pas informer sa famille qui se serait opposée.

En plus de n'être d'aucun secours, ces familles intolérantes aggravent la problématique pour la personne qui en plus se retrouve seule !



*Données : ambassades des pays de l'UE en France / ministères de la Santé des pays de l'UE (octobre 2022)
En italique : pays non membres de l'UE (Norvège, Royaume-Uni, Suisse)*

REFLEXIONS SUR L'EUTHANASIE (4)

Après qq jours d'absence, je reviens sur ces considérations sur le fin de vie. Il est important de distinguer l'euthanasie active de la passive.

En tant que médecin, je suis 100% pour les deux, mais moins à l'aise avec la deuxième si je devais faire cette piqûre létale. Je suis d'autant plus admirative de ceux qui osent franchir ce pas pour arrêter les douleurs insupportables de certains d'entre nous 😊. Merci à eux !

Par contre, j'ai beaucoup pratiqué l'euthanasie passive pendant mes années hospitalières et je referais tout pareil aujourd'hui !!
Cela nous replonge 40 ans en arrière.

Mon souci principal était le bien-être du patient 😊 et je n'ai vraiment jamais compris l'acharnement de mes collègues à rajouter 3 jours ou 3 semaines à une vie perdue à l'avance.

Donc, lorsque je voyais que tout avait été tenté, je décidais (et je l'assume entièrement) qu' "on va s'arrêter là".

Et j'augmentais suffisamment les antidouleurs et les anxiolytiques pour que les patients soient confortables dans leurs dernières heures. Mes critères étaient leur confort et non des doses à ne pas dépasser !!

Lorsque mon père atteint d'une maladie de parkinson très invalidante, doublée d'une diabète très instable s'est retrouvé dans un EPADH dans une

totale dépendance avec une qualité de vie déplorable 🤔, je n'oublierai jamais l'une de ses dernières phrases, alors que lui, qui faisait du ski acrobatique n'était plus capable de faire des pas de plus de 10 cm, m'avait dit " J'ai tellement honte !" 😞

Mon père a vécu 10 ans de trop. Il était parfaitement bien jusqu'à 80 ans, indépendant dans sa maison.

Puis **entretenu**, telle une plante verte, jusqu'à 90 ans par cette médecine hospitalière que je réprouve.

Tout cela a coûté des centaines de milliers d'Euros à la société en ne lui apportant que des douleurs et de la honte. C'est nul ce principe de "la vie pour la vie" !

Un jour, j'ai pris RV avec le médecin et je suis allée discuter avec lui. Je lui ai dit que je venais m'exprimer au nom de mon père qui ne pouvait plus le faire. Je lui ai dit : " Vous arrêtez TOUT !! sauf les antiparkinsoniens pour lui éviter de devenir encore plus rigide".

Il a été très choqué par mon attitude et m'a répondu : " Je ne sais pas si l'équipe sera d'accord !" Waouh ! Quel argument !

J'ai répondu : " Cela m'est égal !"

Lorsque je suis retournée vers mon père, il m'a lancé un regard interrogateur, l'air de dire : "Tu as réglé le problème ?" et j'ai fait un signe de tête affirmatif. Il s'est endormi. Je suis restée encore 1 heure auprès de lui, et dans la nuit, il est mort. Alléluia !

Cette expérience de 10 ans de trop, je ne veux pas la vivre.

J'ai rédigé mes directives anticipées, données à tous mes enfants, et à mes médecins et c'est très clair : " Lorsque mon coeur s'arrêtera, je refuse que l'on me ranime !"

👉 Et vous, avez-vous pensé à écrire vos directives anticipées ?

Directives anticipées

Télécharger le guide
et le formulaire
à compléter



S'il m'arrive quelque chose et que je ne peux plus m'exprimer, je souhaite...



LA RESISTANCE DE LA SOCIETE, PARTICULIEREMENT EN FRANCE

Depuis de nombreuses années, je m'interroge sur les raisons qui expliquent la résistance de certaines personnes à accepter que l'on puisse mettre un terme aux souffrances insupportables d'une personne si ELLE LE DEMANDE. Commençons par des critères injustifiés :

Cela pourrait conduire à certains ABUS.

Cela ne se confirme pas dans tous les pays où l'euthanasie est pratiquée. En effet, tout cela est très encadré, autant par le nombre de personnes qui vont accepter ou non le suicide assisté pour une personne.

Il faut présenter un dossier médical très fourni. Une simple foulure de cheville ne passera pas ! évidemment. Il faut la signature d'au moins 2 médecins. Dans certains pays, c'est même un comité.

Il faut aussi un délai de plusieurs mois, au minimum trois, pour éviter des décisions peu réfléchies, sur un coup de tête.

L'autre argument, c'est que cela va augmenter le nombre de personnes susceptibles de choisir cette option. Oui !! C'est vrai.

Et pourquoi cela pose-t-il un problème ?

Si on tournait la question dans l'autre sens ?

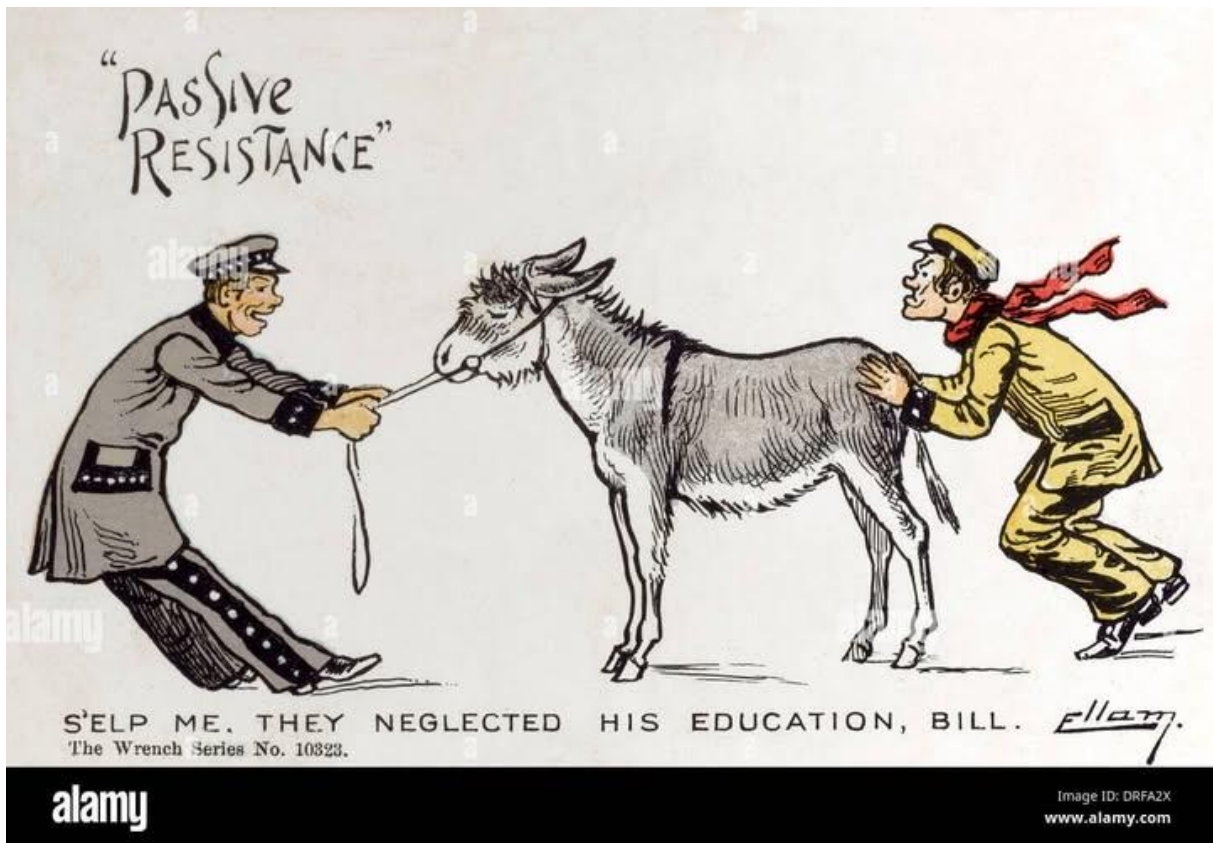
Cela diminuera peut-être le nombre de suicides violents ? J'aimerais vous dire que je sais de quoi je parle puisque ma mère s'est pendue !

Au niveau de la société, cela coûte extrêmement cher de maintenir en vie une personne qui n'en peut plus de vivre.

Sans compter l'énormité de ce que cette personne endure. Et si on arrêtait enfin d'être inhumain ?

Et si on mettait enfin **l'empathie** à la place de nos principes rigides ?

Demain, je vous parlerai d'autres causes 😊



LA RESISTANCE DES FAMILLES

Je reviens sur mon post de hier, pour tenter de comprendre la résistance à l'euthanasie par la société, mais aussi par rapport à la famille.

J'aimerais reprendre l'histoire de Vincent Lambert, tristement devenu célèbre malgré lui, en raison de l'obstination de ses parents à le maintenir en vie envers et contre tout pendant onze ans !!

Rappelez-vous :

Son cas a déchiré sa famille :

son épouse Rachel et six de ses neuf frères et sœurs soutenaient l'arrêt des traitements (nutrition et hydratation artificielles), vu comme une obstination déraisonnable, tandis que ses parents s'y opposaient farouchement.

Des interruptions ont été tentées dès 2011, mais annulées par la justice ; le Conseil d'État a validé l'arrêt en 2014, décision confirmée par la CEDH en 2019, menant à sa mort après onze ans de procédure. Cette affaire a cristallisé les débats français sur la fin de vie, l'euthanasie et les droits des handicapés. Comment expliquer cet entêtement de ses parents ? Evidemment, je n'ai pas la réponse.

On peut néanmoins se poser la question de l'idéologie qui est une forme d'emprise de la pensée. Pierre et Viviane Lambert étaient très proches d'un catholicisme traditionaliste, ce qui a fortement influencé leur position en faveur du maintien en vie. Cette dimension morale et religieuse a compté dans leur combat, au-delà de l'argument médical.

Mais on trouve de l'idéologie partout, sur cette planète et dans toutes les couches de la société.

L'idéologie déshumanise !! Elle peut rendre fou. Elle crée un conditionnement de la pensée, une fermeture d'esprit.

Accessoirement, je me pose néanmoins la question de savoir **qui a payé tout ça ?**

Les parents de Vincent ?

Non.

Les soins de Vincent Lambert ont été financés par la Sécurité sociale française, qui couvre les hospitalisations en CHU pour les résidents français comme lui. Des estimations évoquent un coût journalier d'environ 1 200 euros en 2014, portant le total à plus de 2 millions d'euros pour les années écoulées jusqu'alors.

L'idéologie coûte donc très cher.

Mais pour quel résultat ?

Question subsidiaire : si ceux qui sont opposés à l'euthanasie d'un proche devaient sortir cet argent de leur poche, combien maintiendrait leur avis envers et contre tout ?

Demain, je vous parlerai de la résistance à l'euthanasie vue du côté des soignants.



LA RESISTANCE DES SOIGNANTS

Il faut vraiment les comprendre. Je vous parle en tant que médecin.

Je me suis souvenue de cette nuit de garde à l'hôpital où une jeune sidéen était en train de mourir d'une épouvantable mort par étouffement. Et là. Il meurt ENFIN ! L'équipe me réveille pour venir le ranimer !

Je suis restée sidérée. J'ai réveillé le médecin chef pour lui demander son avis qui était : EVIDEMMENT ! il faut le ranimer ! Je me souviens de cette scène dramatique de son amoureux qui le suppliait :

- *Please, just BREATH ! Do it for me !*

Nous l'avons ranimé et il a repris vie encore 2-3 heures. Tout ça pour ça !

Le lendemain matin, je me suis fait bien engueuler par le chef, me disant que j'avais perdu quelques précieuses minutes.

Alors, maintenant qu'il était VRAIMENT mort, les soignants pouvaient se dire qu'ils avaient TOUT tenté, qu'on ne pouvait donc rien leur reprocher.

C'est ça, finalement ce qui nous anime, nous les soignants.

Est-ce

- de l'EGO professionnel ?
- un simple formatage ?
- la crainte d'un procès intenté par la famille ?
- ou simplement la peur de la mort ?

J'ai tendance à répondre : un peu tout, mélangé.

Mais à propos du **formatage professionnel**, il faut le dire :

- Nous, les médecins, on nous enseigne à **GUERIR** les gens et non à les SOIGNER ! sauf dans les soins palliatifs.
Et ça change tout, dans nos inconscients.

A chaque fois qu'un patient meurt, nous sommes en échec ! Nous ne sommes pas des aussi bons docteurs que ça.

Ce sentiment est heureusement moins présent chez les infirmières car elle n'ont pas le pouvoir décisionnel.

Il faut donc changer de mentalité profondément. Il faut arrêter de voir la mort comme un échec puisqu'elle fait carrément partie de la vie. Vous le savez tous :

LA VIE EST MORTELLE A 100% ! Vous, moi, tous !

Alors, pour que les médecins puissent enfin changer,

passer du GUERIR au SOIGNER

il faut déjà commencer par **changer la Loi** ! et redonner la liberté à chacun de choisir quelle suite il a envie de donner à sa vie.



L'EMPATHIE ? NON MERCI ! ?

Environ 10 % des gens sont dépourvus de toute empathie et tout autant d'autres en débordent. Ce sont évidemment des extrêmes qui posent des problématiques opposées.

Et entre les deux, notre cœur ou notre cerveau balance.

- Où vous situez-vous ?

Est-ce que votre avis tout fait, passe après les souffrances exprimées par les autres ?

La VIE d'abord, les souffrances après ?

Même problème qu'avec l'IVG ?

Il n'y a pas beaucoup d'options :

- Soit vous êtes contre l'euthanasie et l'IVG par principe
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et cela ne vous touche pas
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et vous pensez qu'il en rajoute
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et vous faites la politique de l'autruche
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et cela vous touche
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et vous avez envie de l'aider
- Soit vous êtes témoins de la souffrance d'autrui et vous aidez les mentalités à évoluer

Accepter une loi permet juste à ceux qui en ont vraiment besoin de s'en servir !

Cela ne vous implique pas personnellement. Vous pouvez tout à fait choisir de mourir autrement.



Pourquoi en faites-vous une affaire personnelle ?

Il y a une manière qui fait changer le plus opposant des opposants :

- c'est lorsqu'il plonge à son tour dans les douleurs INSUPPORTABLES, là où les antidouleurs ne fonctionnent pas assez.

C'est radical.

Expérimenter la douleur physique jusque dans l'enfer, cela change tout !

Evidemment, ce n'est pas du tout ce que je souhaite à chacun de vous. L'idéal, ce serait de mettre nos principes **irréfléchis** à la poubelle et les remplacer par l'amour du prochain.

SE RACCROCHER A LA VIE, OU LÂCHER PRISE ?

Nous avons tous peur de la mort, il ne faut pas se le cacher, sauf ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente (EMI).

Nous avons peur de la finitude de notre corps et c'est bien normal. C'est justement en raison de notre **REFLEXE DE SURVIE** que nous vivons juste là, maintenant. Notre réflexe de survie est tellement fort et du coup, nous avons le risque de le projeter sur les autres.

Il faut bien le comprendre jusqu'au bout :

Ce refus catégorique d'euthanasie et d'IVG relève d'une PROJECTION de notre peur de la mort sur autrui. C'est un moyen DEFENSIF.

On retrouve ce réflexe de survie envers et contre tout chez beaucoup de personnes en fin de vie. Ils n'en arrêtent pas d'être mourants pour leur plus grande douleur et qualité de vie épouvantable. Comment en arrive-t-on là, puisqu'il faudra bien mourir quand même ?

C'est parce que la mort est devenue **TABOUÉ**. Elle n'est pas normale. Alors, on n'en parle jamais ! Ce n'est pas vendeur ! comme ce post, bien sûr !

Je sais que peu de personnes le liront et c'est donc pourquoi je l'écris !!!

Alors, observons ce qui se passe chez ceux qui ont accepté la mort ?

J'aimerais prendre l'exemple de **Nicole Croisille**, notre chanteuse bien aimée. Elle a été envahie par un cancer qui, à la fin, ne lui a laissé que la peau sur les os et des douleurs INSUPPORTABLES. Son désir de mort est devenu plus fort que son instinct de survie ! Il faut y aller ! Cela ne se fait pas juste comme ça, en un tour de main.

Dans la dernière interview accordée à Marion Ruggierri, elle lui disait :

- *Plus que 3 semaines !*

décomptant ainsi les jours de souffrances qui lui restaient à traverser. Elle a choisi d'aller en Belgique, puisque que la France ne permet toujours pas ce geste.

Mais elle n'a pas eu besoin de s'y rendre, car elle est morte naturellement deux jours avant à Paris.

C'est souvent ce qui se passe lorsque l'on lâche prise. J'en reparlerai demain.



C'EST COMME SI L'ÂME SAVAIT et qu'elle avait besoin de notre accord

Nous avons tous une fois entendu l'histoire de quelqu'un parler innocemment de sa propre mort juste quelques jours avant qu'il ne décède. C'est toujours assez surprenant, puis nous en déduisons que c'est anecdotique.

Cela vient de se produire avec l'actrice **Nadia Fares** qui s'est noyée dans une piscine. Les 3 jours de réanimation ne l'on pas ramenée à la vie. Sa fille témoigne de l'étonnant conversation qu'elle a eue la veille de sa mort, lui disant qu'elle n'avait pas peur de la mort ! Cela ressemble à une précognition.



Cela me rappelle aussi le merveilleux acteur **Gaspard Ulliel** qui peu de semaines avant sa mort, avait dit : « *Je suis une vieille âme* ». Il était en pleine forme, parti faire du ski durant une belle journée, a fait une collision avec un inconnu sur une piste bleue et en meurt, alors que l'autre se retrouve avec quelques égratignures.



Cela me permet de resituer tous ces posts dans leur contextes. Pour l'instant, nous n'avons parlé que du corps, du mental et de l'émotionnel.

Mais quid de l'âme ?

Ce qui rend le corps vivant, c'est la présence de l'âme. Y avons-nous pensé ?

Quand on maintient des personnes en vie, envers et contre tout, nous obligeons l'âme à y rester.

Alors, entendez-moi bien :

Je ne suis pas POUR ou CONTRE l'euthanasie.

Je suis pour la **LIBERTE** de celui qui vit dans ce corps souffrant.

J'aimerais qu'on ENTENDE **aussi l'âme** qui dit

qu'elle ne se sent plus bien dans cette enveloppe corporelle là.

J'aimerais qu'on accompagne le souffrant avec les moyens qu'il choisit.

Ce n'est pas OK de choisir pour lui, contre lui !

Mourir doit être une BELLE expérience, celle d'un changement de dimension, celle où l'on entre dans **le sentiment décrit comme OCEANIQUE**, cette fusion de notre conscience avec les autres, dans le grand OCEAN de la Conscience cosmique, celle qui a toujours existé, indépendamment de nous, celle qui n'a pas de fin, celle qui est éternelle.

La mort fait partie de la vie !



Dans une autre série, je vous parlerai de la REINCARNATION.

En attendant, vous pouvez télécharger tous mes PDF **concernant l'âme** sur mon site : https://la-vie-et-tutti-quantum.com/dossiers_a_telecharger/

